

## Ethics in Public Health

Public health ethics are distinct from traditional biomedical ethics because public health targets groups of individuals who are not or do not perceive themselves as diseased and who generally have not asked for our help. In addition, environmental interventions or public policies typically influence all individuals in a population, irrespective of their free will. The potential coercive nature of several public health interventions has many ramifications and implications from an ethical point of view. Among others, it should add an obligation of positive results of public health programs and hence of program evaluation, whereas clinical encounters are held to standards of quality of process and not results. However, in real life, how many programs have been implemented without proper evidence of beneficial effects or proper evaluation or without appropriate funding for either adequate implementation or evaluation? There is an ethical imperative to conduct the best possible research to support interventions and policies.

Public health ethics extend beyond health promotion. Surveillance, mandatory reporting of certain diseases, contact tracing and outbreak investigation, control measures of infectious diseases, vaccination, environmental risk assessment, linking and use of administrative databases, information and communication to the public, protection from harm, and many others raise specific ethical concerns which need to be openly discussed and in some cases researched. Practitioners and researchers need not become ethicists to do their job correctly, but they need to understand basic principles of the ethical practice of public health and they need to participate actively in debates about this evolving field. In this regard, two recent initiatives need to be mentioned, including the First Canadian Roundtable on public health ethics held recently in Montreal ([www.ethics-ethique.ca](http://www.ethics-ethique.ca)) which brought together for the first time in Canada a broad spectrum of stakeholders, practitioners and researchers to discuss ethics in public health. Also, the Nuffield Council on Bioethics in the United Kingdom recently published "Public Health: Ethical Issues", which attempts to examine in some depth the ethical and societal issues arising from efforts to improve health at the population level (<http://www.nuffieldbioethics.org/go/ourwork/publichealth>). Both of these initiatives are to be commended and I hope that they will be only the first of many more to stimulate much needed discussions on the ethics of public health. The Journal intends to aid the discussion by opening its pages to manuscripts on all aspects of ethics in public health. We welcome your contributions and input.

Gilles Paradis  
Interim Scientific Editor

## L'éthique en santé publique

L'éthique en santé publique est différente de l'éthique biomédicale traditionnelle, car la santé publique cible des groupes de personnes qui ne sont pas malades et qui ne se perçoivent pas comme telles, et qui en général ne nous demandent rien. De plus, les politiques publiques et les interventions sur le milieu influent d'habitude sur tous les membres d'une population, qu'ils ou elles le veulent ou non. Le potentiel de coercition de plusieurs mesures d'intervention en santé publique a de nombreuses ramifications et conséquences d'un point de vue éthique. Entre autres, cela devrait obliger les programmes de santé publique à avoir des résultats positifs, d'où la nécessité d'évaluer ces programmes; les relations cliniques, par contre, sont astreintes à des normes de qualité des processus plutôt qu'à une obligation de résultats. Mais dans la vraie vie, combien de programmes a-t-on instaurés sans données probantes sur leurs effets bénéfiques, sans évaluation en bonne et due forme et sans financement approprié pour assurer qu'ils seront adéquatement mis en œuvre et évalués? Il existe un impératif moral d'effectuer les meilleures recherches possibles à l'appui des interventions et des politiques.

L'éthique en santé publique concerne plus que la promotion de la santé. La surveillance, la notification obligatoire de certaines maladies, le retraçage des contacts et les enquêtes sur les éclosions, les mesures de contrôle des maladies infectieuses, la vaccination, l'évaluation des risques environnementaux, les maillages et l'utilisation des bases de données administratives, l'information et les communications publiques, la protection contre les méfaits et bien d'autres activités soulèvent des préoccupations éthiques particulières dont il faut discuter ouvertement, et parfois étudier plus avant. Les praticiens et les chercheurs n'ont pas besoin de devenir éthiciens pour faire correctement leur travail, mais ils doivent connaître les principes de base de la pratique éthique de la santé publique et participer activement aux débats dans ce domaine en évolution. À cet égard, deux initiatives récentes méritent d'être mentionnées. La Première Table ronde canadienne sur l'éthique en santé publique tenue récemment à Montréal ([www.ethics-ethique.ca](http://www.ethics-ethique.ca)) a rassemblé pour la première fois au Canada un large spectre d'intervenants, de praticiens et de chercheurs pour discuter de l'éthique en santé publique. Et dans une publication récente intitulée *Public Health: Ethical Issues*, le Nuffield Council on Bioethics (Royaume-Uni) tente d'approfondir les questions éthiques et sociétales qui découlent des mesures pour améliorer la santé des populations ([www.nuffieldbioethics.org/go/ourwork/publichealth](http://www.nuffieldbioethics.org/go/ourwork/publichealth)). Ces deux initiatives méritent des éloges. J'espère qu'elles seront suivies de beaucoup d'autres et qu'elles stimuleront un débat très nécessaire sur l'éthique en santé publique. À la Revue, nous avons la ferme intention de faciliter ce débat en ouvrant nos pages à des manuscrits sur tous les aspects de l'éthique en santé publique. Votre collaboration et vos commentaires sont les bienvenus.

Le rédacteur-réviseur scientifique intérimaire,  
Gilles Paradis